

Mots clés Alzheimer ; Stimulation ; Évaluation ; *Serious game* ; Nouvelles technologies

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Robert P, König A, Andrieu S, Bremond F, Chemin I, Chung PC, et al. Recommendations for ICT use in Alzheimer's disease assessment: Monaco CTAD Expert Meeting. *J Nutr Health Aging* 2013;17(8):653–660. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/08/Reco-JNHA-DOI-10.1007s12603-013-0046-3.pdf>].

Robert PH, König A, Amieva H, Andrieu S, Bremond F, Bullock R, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014. doi:10.3389/fnagi.2014.00054. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/07/fnagi-06-00054.pdf>].

König A, Sacco G, Bensadoun G, Bremond F, David R, Verhey F, et al. The role of information and communication technologies in clinical trials with patients with Alzheimer's disease and related disorders. *Front Aging Neurosci*. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2015/06/ICT-Clin-Trial.pdf>].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.136>

S26B

Place des nouvelles technologies dans les stratégies de dépistage et d'évaluation des troubles thymiques et cognitifs

D. Bensamoun

Centre hospitalier Henri-Guerin, quartier Barnenq, Pierrefeu-du-Var

Adresse e-mail : d.bensamoun@gmx.com

L'évaluation médicale en psychiatrie repose encore aujourd'hui principalement sur l'examen clinique du patient. Les techniques de l'information et de la communication (TIC) sont cependant en plein essor dans le domaine de la santé. Basées sur l'intelligence artificielle, les méthodes d'analyse automatisée pourraient permettre d'améliorer le diagnostic clinique avec l'identification de nouveaux « biomarqueurs », notamment dans le domaine des pathologies neuropsychiatriques [1]. Le signal acquis à l'aide de nouveaux capteurs pouvant surpasser les limites perceptives du médecin pourrait permettre une évaluation plus fiable et objective du patient. L'augmentation de l'accessibilité aux technologies, comme l'apparition du Smartphone dans le quotidien du médecin, laisse la possibilité à une analyse physiologique peu coûteuse, rapide et applicable en pratique courante. Les maladies neuropsychiatriques nécessitent une amélioration des outils de dépistage du fait d'un retard diagnostique souvent important pour ces pathologies. L'enjeu est particulièrement important dans les maladies neurodégénératives où l'effet modeste des traitements nécessite une mise en place rapide des mesures thérapeutiques afin de prévenir au mieux les symptômes et la perte d'autonomie associée [2,3]. Les troubles anxieux présentent des perturbations physiologiques bien décrites et nécessitent de même une prise en charge précoce dans l'histoire de la maladie afin d'éviter leur complication et faciliter leur traitement. Le traitement du signal issu de paramètres physiologiques tels que l'analyse du signal vocal et la variabilité de la fréquence cardiaque, reflétant l'état du système sympathique, pourraient permettre le développement d'outils de dépistage et d'évaluation des troubles anxieux afin de faciliter l'accès aux soins à temps ainsi qu'aider à leur évaluation au cours du suivi.

Mots clés Démence ; Technologies de l'information et de la communication ; Anxiété ; Troubles thymiques

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Robert PH, König A, Amieva H, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's Disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014;6:54.
- [2] Luzny J, Holmerova I, Wija P, Ondrejka I. Dementia still diagnosed too late – data from the Czech Republic. *Iran J Public Health* 2014;43(10):1436–44.
- [3] Sacco G, Joumier V, Darmon N, et al. Detection of activities of daily living impairment in Alzheimer's disease and mild cognitive impairment using information and communication technology. *Clin Interv Aging* 2012;7:539–49.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.137>

S26C

Intérêt des nouvelles technologies pour la stimulation cognitive dans les troubles de l'humeur et cognitifs

M. Benoit

Hôpital Pasteur, clinique de psychiatrie et de psychologie médicale, Nice

Adresse e-mail : benoit.m@chu-nice.fr

Résumé non reçu.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.138>

S27

Une utilisation optimale des antipsychotiques au profit d'un meilleur pronostic de la schizophrénie

P. Courtet

CHU de Montpellier, université de Montpellier, département d'urgence et post-urgence psychiatrique, hôpital Lapeyronie, Montpellier

Adresse e-mail : p-courtet@chu-montpellier.fr

Au cours des 25 dernières années, les avancées dans le traitement pharmacologique de la schizophrénie ont été marquées par l'apparition des antipsychotiques de seconde génération dans leurs différentes formes galéniques. Cette session proposera une mise en perspectives pharmacodynamique, pharmacocinétique, mais aussi clinique et méthodologique de ces stratégies de soin. R. Bordet initiera la discussion en passant en revue les critères d'un traitement antipsychotique idéal, qui devraient être :

- l'amélioration de l'ensemble des dimensions cliniques de la schizophrénie grâce à la modulation à long terme de la transmission dopaminergique mais aussi des voies non dopaminergiques ;
 - la modification de l'évolution de la maladie en agissant à long terme sur les anomalies neuropathologiques et neurochimiques.
- Sur le plan clinique, la répétition des épisodes psychotiques altère le pronostic en termes de fonctionnement psychosocial, de qualité de vie et de stigma. Les antipsychotiques sont efficaces pour prévenir les rechutes chez les patients chroniques et ce dès le début du trouble schizophrénique. Pilar Saiz discutera l'intérêt des antipsychotiques injectables à longue durée d'action, qui sont une option thérapeutique majeure dans la prévention des rechutes, tout au long de la maladie. Ces traitements restent sous-utilisés du fait, notamment, des attitudes de prescription des cliniciens. Cette circonspection est favorisée par plusieurs méta-analyses récentes dont les résultats sont contradictoires concernant l'intérêt de ces formes galéniques en comparaison avec les formes orales pour le traitement d'entretien de la schizophrénie. Les difficultés méthodologiques rencontrées pour démontrer l'éventuelle supériorité de cette forme galénique, seront présentées, en particulier celles liées à l'utilisation des études randomisées contrôlées. Les différentes méthodologies de recherche actuelles seront exposées et